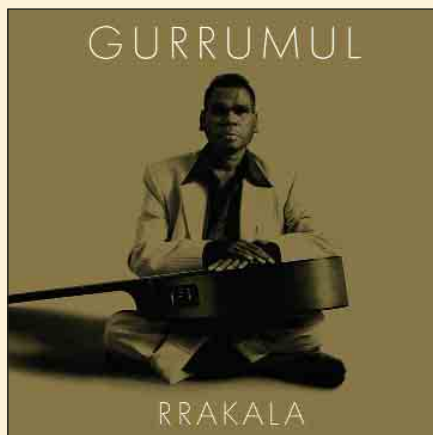




DR



Gurrumul

Geoffrey Gurrumul Yunupingu, la voix aborigène bouleversante du folk australien.

L'année 2009, sur le front profus mais moins médiatisé de la world music, fut celle de la découverte d'un artiste australien original. Aborigène, aveugle, Geoffrey Gurrumul Yunupingu, né en 1970 au nord-est de la terre d'Arnhem, ravissait par son premier album éponyme (voir *EM43* en 2009), devenant un phénomène admiré par des stars aussi diverses que Sting, qui l'invita sur scène, Björk ou Elton John. Ses 500'000 albums vendus furent suivis d'une longue tournée qui n'a de toute évidence pas épuisé les ressources de l'artiste. Surtout pas sa sensibilité aussi émouvante que profonde.

Rrakala (Dramatico / Phonag Records) ne va pas surprendre les fans de Gurrumul, mais combler leurs attentes. Enregistrés à New York, ses

doize titres doivent toujours leur force d'enchantement aux mêmes mélodies qui évitent l'écueil de la tristesse et son rejeton, le désespoir, pour accepter la mélancolie de l'existence dans une contemplation gracieuse. La voix aérienne, fragile et haute du multi-instrumentiste, qui joue cette fois du piano et de la bat-

Une poésie douce, enrobante et nocturne se dégage de cet album chaleureux.

terie en plus de la guitare sèche, chante à nouveau dans la langue du clan Gumatj la rougeur de la terre, la dignité bafouée des ancêtres, l'importance du lien, la noblesse de la nature. La vie menacée dans sa splendeur. Son cœur.

Une poésie doucement hypnotique, enrobante et nocturne – flammèches flamboyantes s'envolant vers la voûte étoilée – se dégage de cet album chaleureux à la production moins brute. Pas pour autant sophistiquées, mais clairement plus achevées, ses compositions folk s'ouvrent sur d'autres sonorités, une rythmique reggae, des appétences gospel, des désirs naturels de soul. Gurrumul a de l'âme, c'est le moins que l'on puisse dire. Tendre, consolant, il nous berce longtemps, sans discontinuer, avec calme, lenteur, étirant notre plaisir à la façon d'un songe éveillé qui, comme dans le chef-d'œuvre *Warwu*, commence par des notes touchantes et timides de piano avant de gagner les cieux avec sérénité: c'est dans les profondeurs de l'être que l'on trouve les ressorts de l'élévation spirituelle. Le temps du rêve se poursuit. ■

Thibaut Kaeser

Tout savo

Un très bon dictionnaire restera la pierre de taille du millénaire de la ville. Un intérêt durable qu'un autre ouvrage littéraire complète idéalement.

Cent mille bougies allumées par des bénévoles dans la zone piétonne de Neuchâtel pour célébrer les 1000 ans de la ville (24 avril).

Que restera-t-il des festivités du millénaire de la capitale du canton de Neuchâtel? Pour ses habitants, sans aucun doute des souvenirs émus des manifestations, des spectacles et des débats qui ont rythmé l'année. Des événements qui furent autant d'occasions d'échanger et de partager en animant une ville qui, selon Alexandre Dumas, ressemble «à un joujou taillé dans une motte de beurre» en raison de la couleur jaune des pierres de Hauterive composant les façades de nombreuses maisons.

OUVRAGE CLEF

Pour celles et ceux qui ne se satisfont pas uniquement de commémorations et de nostalgie, *Neuchâtel 1011-2011. Mille ans – Mille questions – Mille et une réponses* (Editions Attinger-Hauterive & Ville de Neuchâtel, 548 pages), œuvre de l'historien Jean-Pierre Jelmini, s'impose comme le livre de référence à conserver dans sa bibliothèque. Fruit amoureux et sérieux d'un travail colossal, ce dictionnaire met à portée de main de tout citoyen un maximum de données sur cette

ir sur Neuchâtel



Keystone-a



belle ville de Neuchâtel idéalement située sur les rives du lac du même nom.

Cet ouvrage présente de notables qualités: ces 1001 notices, d'une diversité souvent étonnante, ne s'étirent pas sur de longues pages verbeuses, mais condensent l'essentiel de ce qu'il faut retenir sur l'histoire de la ville, ses rues et ses bâtiments, ses personnalités, ses activités – intéressante approche que de mentionner la thématique de l'eau ou des déchets, entre autres – et ses industries d'hier (horlogerie, Suchard) et d'aujourd'hui (Philip Morris). Avec à l'appui une iconographie qui donne à voir autant qu'à se repérer dans l'espace et le temps. Pas pesante, mais très riche, cette lecture s'apparente à un voyage entre le connu – Guillaume Farel, Jean Piaget, Maurice Zundel, etc. – et les recoins d'un espace urbain en évolution de la rue du Seyon à la route des Falaises.

REGARDS D'ÉCRIVAINS

Pour les promeneurs de l'esprit goûtant le charme des lettres, ce dictionnaire se complète idéalement par la

lecture de *Le Pays de Neuchâtel vu par les écrivains de l'extérieur. Du milieu du 19^e siècle à l'aube du 21^e siècle* (Editions Attinger-Hauterive, 267 pages). Le professeur de littérature française Philippe Terrier, de l'Université de Neuchâtel, y a rassemblé des extraits de textes d'auteurs d'autres cantons et de douze pays.

On a également affaire ici à un bon travail de prospection – on ne se sou-

vient guère d'Henri de Ziegler ou de Madame de Gasparin – qui permet de porter un autre regard sur le pays de Neuchâtel à travers le témoignage aussi bien de Théophile Gautier, San Antonio et Friedrich Dürrenmatt que de Georges Haldas, Bernard Clavel ou Julien Gracq. Pour les fans des belles-lettres? Oui, mais aussi pour tous les amoureux de Neuchâtel. ■

Thibaut Kaeser

Genève aussi!

L'écrivain et haut fonctionnaire André Klopmann, collaborateur de *l'Echo magazine*, signe *Mon dictionnaire de Genève. De A comme Ador à Z comme Zep* (Slatkine, 152 pages). Ce livre personnel n'a pas la prétention de tout dire de la cité du bout du lac Léman, mais cerne bien, par ses faits, son ton et ses anecdotes, ses personnalités, ses institutions et ses quartiers. L'auteur n'oublie pas de «Grands Anciens» comme Calvin et Rousseau. Borges? Il apparaît dans l'entrée du Cimetière des Rois, mais

méritait une notice entière. On ne peut cependant en vouloir à quelqu'un qui évoque Le Beau Lac de Bâle, André Chavanne, Jean-Jacques de Sellon et Jo-Johnny. Ces noms ne vous disent rien, vous qui riez des *Genferer*? Cet ouvrage est donc pour vous. En attendant qu'il soit enrichi par une deuxième édition espérée. ■

TK

